

**L'improvisation, les communautés musicales et la pandémie de COVID-19 :
Une édition spéciale d'Études critiques en improvisation / Critical Studies in Improvisation**

Co-éditée par Daniel Fischlin, Laura Risk et Jesse Stewart

La pandémie de COVID-19 a bouleversé l'industrie de la musique du jour au lendemain et a eu un impact sur la production musicale à plusieurs niveaux. Les communautés de travailleurs autonomes, les petites salles et les organisations artistiques locales ont été parmi les secteurs les plus touchés de l'économie créative. Dans le domaine du jazz et de la musique improvisée seulement, la liste des personnes décédées des suites du virus COVID-19 comprend Henry Grimes, Giuseppi Logan, Mike Longo, Ellis Marsalis Jr, Wallace Roney, Manu Dibango, Bucky Pizzarelli et Lee Konitz.

Alors même que d'autres secteurs de l'économie rouvrent leurs portes, les arts du spectacle restent en suspens : les salles sont fermées indéfiniment, les festivals sont reportés (certains jusqu'en 2021), les tournées sont interrompues, et même les cours de musique sont fortement diminués. La distanciation sociale a fait lumière sur les présomptions de mobilité et de proximité physique qui caractérisent la création et la consommation de musique, et a remis en question la viabilité économique des modèles actuels d'exécution, de consommation, de conservation et de diffusion de la musique. Ce numéro spécial d'*Études critiques en improvisation / Critical Studies in Improvisation* met au défi les artistes, les universitaires, les personnes œuvrant dans la présentation et la diffusion d'art et de culture de réfléchir à cette période hors normes, et de commencer à envisager un paysage musical post-pandémique.

Alors que les concepts de Naomi Klein sur la doctrine du choc et le capitalisme de la catastrophe expliquent comment les moments de crise sont utilisés pour imposer des politiques encore pire envers diverses populations comme procédure standard d'opération pour l'intérêt personnel des entreprises et des oligarchies, ce numéro spécial propose une approche de la crise ancrée dans une forme de doctrine du choc inverse. Nous entendons par là une analyse critique ancrée dans les témoignages des communautés, et qui préconise des moyens d'améliorer les conditions des groupes défavorisés ou en difficulté – en l'occurrence, les communautés musicales et les artistes qui se sont retrouvés à improviser leurs propres moyens de subsistance en réponse à la pandémie. Une telle analyse rassemble une diversité de voix et de perspectives de manière à permettre de mettre en œuvre de nouvelles initiatives, des actions communautaires concrètes et des orientations politiques innovantes dérivant de l'apprentissage critique que suscitent les moments de crise. Faisant suite à la récente parution du livre de Daniel Fischlin et Eric Porter, *Playing for Keeps : Improvisation in the Aftermath*, ce numéro spécial traite de la pratique sociale de l'improvisation au lendemain d'une crise, et des façons dont les communautés musicales façonnent des alternatives ayant des implications étendues pour faire face à la pandémie.

Nous recherchons des contributions relatives à tous les aspects de la création et de la consommation musicales à l'ère de la pandémie et de la post-pandémie. Deux domaines présentent un intérêt particulier : 1) une nouvelle économie de la création et de la consommation

musicale, compte tenu de la disparition du spectacle *live* et de l'essor des médias sociaux et des plateformes de vidéoconférence en tant que salles de facto ; et 2) la nouvelle intimité de la création et de la consommation musicale engendrée par la montée en flèche du live-streaming, la prolifération des simulacres virtuels de création de musique d'ensemble et la restriction de la création musicale en personne avec ses voisins immédiats.

Le volume comprendra quatre sections : une introduction éditoriale cosignée, un ensemble d'essais universitaires évalués par des pairs, un ensemble divers de témoignages sur un éventail d'expériences et de sites, et une coda qui rassemble les observations en points d'action et en une déclaration politique incisive cadrant avec la dite doctrine du choc inverse.

Nous encourageons la soumission de contributions qui se penchent sur des questions telles que

- De quelle manière les artistes et les publics socialement distants utilisent-ils/elles le son pour improviser de nouvelles connectivités sociales ? Comment les communautés musicales informelles et participatives improvisent-elles de nouvelles formes virtuelles d'échange et de transmission musicale ?
- Dans quelle mesure la vague de communautés musicales virtuelles et de diffusion en direct générée par la pandémie pourrait-elle persister dans un paysage post-pandémique, et comment cela pourrait-il avoir un impact sur l'économie des spectacles musicaux en direct ? Quelles inégalités dans les arts du spectacle ont été exacerbées par la pandémie et quelles formes pourraient prendre une reprise équitable ? L'élan vers la musique en ligne cause-t-il sa propre forme d'épuisement et de stress pour les artistes et les publics ?
- Quels sont les rôles et responsabilités des organismes publics et privés de financement des arts, des agents de diffusion et de production et des plateformes musicales en ligne en période de distanciation sociale et dans la période post-pandémique ? Quelles possibilités, le cas échéant, l'ère post-pandémique offre-t-elle pour favoriser la durabilité économique à long terme des musiciens et la durabilité environnementale de l'industrie de la musique ?
- Comment la pandémie a-t-elle contribué à améliorer la diffusion en continu et d'autres formes de musique en ligne, et que peut-on faire pour modifier les relations de pouvoir extrêmement asymétriques où se confrontent les intérêts économiques des grandes entreprises qui tirent profit de la musique en ligne et ceux de l'économie locale créative ? Quelles sont les plateformes qui modèlent des comportements responsables en termes de soutien aux artistes ? Comment peut-on les reproduire et les rendre durables après la pandémie ?

Ce numéro spécial adopte un positionnement explicitement activiste en abordant des questions d'importance immédiate pour les artistes, le public, le personnel de l'industrie, les décideurs

politiques, les universitaires et les éducateurs. En tant que tel, ce volume aura un délai d'exécution rapide, avec pour objectif une publication en ligne d'ici l'automne 2020.

Nous recherchons un large éventail de contributions sous différents formats, y compris des articles scientifiques, des entretiens avec des artistes, des promoteurs ou d'autres membres du personnel de l'industrie, ainsi que des récits à la première personne et des témoignages. Les articles scientifiques doivent compter entre 3000 et 5000 mots. Les entretiens, le contenu multimédia et les récits à la première personne peuvent être de n'importe quelle longueur, mais nous recherchons des textes courts et précis qui sont des témoignages, qui ont un point de vue engagé et qui parlent directement de l'expérience avec des exemples spécifiques de sites, de pratiques musicales, d'expériences individuelles et collectives, de contextes situationnels et d'études de cas. Le volume met l'accent sur les liens que les auteur.e.s peuvent faire avec leurs compétences, leurs positions éthiques et militantes, leurs relations de collaboration et leurs performances, ainsi que les tendances institutionnelles plus larges sous lesquelles elles sont en train d'être subsumées, sinon appropriées, pendant la pandémie. Nous encourageons les soumissions qui explorent des styles d'écriture alternatifs – du témoignage et de l'histoire, aux déclarations de style manifeste qui provoquent, aux pratiques/exercices réels découlant de l'expérience profonde de praticien/ne et/ou de la différence culturelle, etc. – tous en relation directe avec la crise sanitaire et ses impacts.

Nous recherchons des articles vigoureusement concis avec des points de vue et des voix fermes qui évitent la distanciation académique et le jargon. En d'autres termes, nous recherchons des essais, des réflexions et des témoignages qui engageront, provoqueront et animeront notre lectorat. Après avoir attentivement écouté les contributions et les communautés qu'elles représentent, les responsables du dossier rédigeront une coda pour le numéro spécial qui rassemblera un ensemble concret de recommandations politiques et d'actions que les membres des communautés, les salles de spectacle, les conseils de gouvernance, les plateformes en ligne, les institutions de financement et autres pourront mettre en œuvre au lendemain de la crise.

Nous vous prions d'envoyer votre proposition de 150 à 200 mots avant le 15 mai 2020. Les soumissions complètes devront être reçues au plus tard le 1er août 2020, mais nous vous encourageons vivement à les soumettre rapidement. Les soumissions comportant des éléments multimédias sont les bienvenues, notamment des essais de mêmes, des essais vidéo et photo, des essais/pratiques sonores, des listes d'écoute, des zines, des essais graphiques, des essais multimédias et intermédiaux, et toute combinaison des éléments précédents. Nous acceptons les contributions rédigées en français, en anglais ou en espagnol*.

Merci d'envoyer vos propositions à l'adresse suivante :

Ariel Oleynikov, assistante à la rédaction d'ECI/CSI : csi-eci@uoguelph.ca

* La version espagnole de cet appel à contributions sera publiée prochainement.